

fâche, si bien qu'à la fin je lui ai dit que je venais vous chercher. Ainsi, chère sœur, venez de suite, car elle est littéralement furieuse.

J'irai dès que les enfants seront toutes couchées, reprit la maîtresse. Quant à vous, allez à matines, et ne vous fatiguez plus au sujet de Mélanie. Quand vous aurez été, aussi longtemss que moi avec nos pauvres enfants, vous ne vous effrayerez plus de toutes leurs bizarreries et de leurs extravagances. Voici que tout le monde est au lit, je vais la voir de suite.

Sr Marie de Ste Agnès, le cœur ainsi soulagé, se rendit à matines et la première maîtresse se dirigea vers l'infirmerie pour voir ce qu'il y avait à faire pour apaiser la pauvre invalide.

Dès que Mélanie aperçut, dans la porte, sa maîtresse, elle se releva et recommença ses protestations.

D'abord la mère fit semblant de prendre ses paroles pour des plaisanteries, mais voyant que Mélanie ne prenait pas la chose sur ce ton, elle changea de figure, se leva et dit froidement.

Très bien, Mélanie, demain vous partirez, mais ce soir vous resterez ici, comprenez-moi bien une fois pour toutes car je suis aussi déterminée que vous pouvez l'être vous-même, ce soir vous ne partirez pas car il est trop tard, mais demain, si vous le voulez, vous pourrez partir. Et maintenant je ne veux plus entendre un mot sur ce sujet, et si vous parlez encore, je serai tout-à-fait mécontente.

Après de telles paroles de sa maîtresse, Mélanie comprit qu'il était inutile d'insister d'avantage. Mais elle était conquise et non pas convaincue ; aussi fit-elle de son mieux pour le laisser paraître par ses murmures et ses mouvements de dépit.

Sr Marie de St Anselme ne fit pas semblant de s'en apercevoir, et jetant un affectueux bonsoir à Gabrielle, en même temps qu'un regard de compassion à Henriette qui dormait, elle laissa tranquillement l'infirmerie

CHAPITRE VIII

Ainsi Dieu, qui ne se laisse jamais vaincre en générosité par sa créature, avait déjà accompli sa part. Il avait ramené au bercail la brebis égarée, il l'avait arrachée, presque malgré elle, à un suicide volontaire et avait donné un refuge à sa misère. Sans doute, elle n'était encore ni heureuse ni même repentante, mais elle n'avait qu'à profiter des grâces à sa disposition pour trouver l'une et l'autre, le repentir pour le passé et le bonheur pour l'avenir. C'était la faveur qu'avait demandée Lucie dans la dernière prière de cette dernière nuit passée dans la maison paternelle. Quoiqu'elle n'en sut rien encore, Dieu l'avait exaucée, avant même qu'elle arrivât pour accomplir sa part du contrat.

Une heure après l'arrivée d'Henriette au couvent, Lucie était